

# Hauts-de-Seine ma

## Le Théâtre de Gennevilliers met l'adolescence en scène

Six élèves des classes théâtre du lycée Renoir d'Asnières monteront sur la scène du Théâtre de Gennevilliers à partir de mardi. Thème de la pièce « 16 Ans » : l'adolescence.

Les uns sont affalés sur un canapé, jouant à la console. Les autres consultent leur profil Facebook alors que résonne « Crazy » de Gnarts Barkley. Nous ne sommes pas dans un appartement où des ados tuent le temps pendant les vacances, mais sur le plateau du Théâtre de Gennevilliers où Pascal Rambert, directeur des lieux et metteur en scène, travaille avec les jeunes comédiens de « 16 Ans », pièce qui sera présentée du 1<sup>er</sup> au 19 mars. Sélectionnés parmi une soixantaine d'élèves des classes théâtre du lycée Renoir d'Asnières, Celia, Adja, Elliott, Emma, Mickaël et Yassin *(lire encadré)*, qui avaient l'âge de leur rôle quand ils ont commencé les répétitions, se retrouvent régulièrement depuis le mois de novembre. Ces derniers temps, le rythme est soutenu, avec des sessions de six heures par jour.



GENNEVILLIERS, MERCREDI. Moment de détente mérité pour les six comédiens, encadrés par Pascal Rambert, le metteur en scène. Depuis le mois de novembre, les adolescents se retrouvent régulièrement pour des séances de répétition.

(LP/A-S.D.)

**Je veux surtout qu'ils restent eux-mêmes**

PASCAL RAMBERT, DIRECTEUR

Dans cette création, les comédiens sont censés répéter « les Acteurs de bonne foi » de Marivaux. Les répliques de ce classique sont les seules qu'ils

ont apprises, laissant une place importante à l'improvisation. Une pièce dans la pièce donc, ou plutôt un prétexte pour aborder les problématiques de l'adolescence. En leur laissant une liberté inédite.

« Ils ont choisi les thèmes, le décor, la musique, les costumes, souligne Pascal Rambert, lui-même père d'un ado de 17 ans. Il y a un fil conducteur,

mais chaque soir la pièce sera différente. Je crée les conditions de leur propre liberté. Je veux surtout qu'ils restent eux-mêmes. »

Côté public, les ados seront majoritaires puisque de nombreux établissements des Hauts-de-Seine ont déjà réservé leurs places. Au départ, Pascal Rambert voulait même interdire le spectacle aux plus de 18 ans ! « Je

voulais créer une pièce avec des ados qui s'adressent à d'autres ados, explique-t-il. Le spectacle est à regarder comme si on ouvrait une porte sur le réel. » Le choix de Marivaux permet aux comédiens d'explorer les thèmes de l'amour et de la jalousie, qui font partie des préoccupations des lycéens. Emma doit jouer Colette qui se laisse séduire par le personnage de Merlin (Elliott), ce qui rend jaloux Mickaël, le petit ami d'Emma dans la « vraie vie », le jeune homme trouvant que sa douce prend son rôle un peu trop au sérieux. Du Marivaux plus vrai que nature où la réalité se mêle à la fiction. « Je sais bien que les metteurs en scène disent que pour interpréter un personnage, il faut le vivre, mais là tu vas trop loin », confie Mickaël à Emma, tout en lui massant les épaules. Pascal Rambert se marre et s'approche du couple pour leur chuchoter : « C'est super ça, faut le garder, j'adore ! »

ANNE-SOPHIE DAMECOUR

■ Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons. Du 1<sup>er</sup> au 19 mars, tous les jours à 19 h 30, relâche lundi, mercredi et dimanche. De 7 à 15 €. Réservations au 01.41.32.26.26 et sur [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com).

## Six comédiens, six univers

Il y a Celia, blondinette en petite robe noire, ongles colorés en bleu et baskets vintage, Elliott, cheveux hirsutes et fan de sports de glisse qui a abandonné le lycée pour suivre le cours Florent, Adja, la jolie « modeuse » à la pointe des dernières tendances : short en denim et mocassins, mais aussi Mickaël, cheveux longs et bracelets de force, fan de musique metal. Dans la vie, et dans la pièce, il est en couple avec Emma, la femme-enfant à la moue boudeuse. Il y a enfin Yassin, le leader chasseur qui tente de diriger cette

petite troupe dans les répétitions de Marivaux. « Au départ, il devait y avoir un scooter et un carré de pelouse sur scène, explique ce dernier. On a tout changé. » Chacun est en effet venu avec ses objets fétiches. Une montagne de peluches pour Emma, une guitare pour Mickaël, des fringues et un miroir pour Adja, un ampli pour Elliott, une console de jeux pour Yassin... « C'est mon premier contrat, mon premier engagement, résume Celia, 17 ans. C'est une expérience très forte. Même si je suis un peu stressée à l'idée de

jouer devant mes parents. » Emma reconnaît, elle, que le seul fait d'avoir été choisie lui a donné davantage confiance dans la vie. « Avant les vacances j'appréhendais un peu, mais comme on répète six heures par jour, je sens que les choses se mettent en place », ajoute Elliott. « Moi, ça ne me fait rien du tout de jouer devant du monde », estime pour sa part Mickaël. L'insouciance de la jeunesse, c'est bien ce qu'a réussi à capter Pascal Rambert chez ces comédiens en herbe.

A.S.D.